

Amos 7,12-15

Éphésiens 1,3-14

Marc 6,7-13

Ce passage d'Évangile, c'est le moment choisi par Jésus pour que les « Douze » deviennent « apôtres » : c'est la définition même du mot qui est ici en jeu... **Apôtre signifie « Envoyé », délégué officiel chargé de mission**, et non pas simplement une personne qui propage une doctrine ou se dévoue à une cause (comme pouvait l'être, par exemple, Gandhi « apôtre de la non-violence »). Mais l'Apôtre du Christ, **Saint Paul l'exprimera ainsi : « Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. »** (2 Corinthiens 15,7). Ce sont sur ces « ambassadeurs » du Christ ressuscité que sera fondée l'Église. Ici, **l'évangile précise bien qui s'agit d'un « début » : « Il commença à les envoyer en mission deux par deux. »** (Évangile : Marc 6,7a).

Il leur a indiqué **l'objectif de manière succincte... « Il leur donnait autorité sur les esprits impurs. »** (Évangile : Marc 6,7b). Mais dans ce texte, **la question des moyens** semble des plus importantes... ou plutôt, **l'absence de moyens**. Ce que leur demande Jésus, est d'**annoncer l'Évangile avec le plus grand dépouillement possible**. Le reste du récit de saint Marc nous permet de **savoir ce qu'il faut annoncer : « Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. »** (Évangile : Marc 6,12). Pourquoi attache-t-il tant d'importance aux « manques de moyens » : **« ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture... pas de tunique de rechange. »** (Évangile : Marc 6,8.9b). En annonçant l'Évangile, **il nous faut croire qu'il saura atteindre – par sa seule puissance – les oreilles et les cœurs de ceux qu'il espère rejoindre.**

Il nous faut **nous interroger sur ce manque de moyens**, nous qui – encore aujourd'hui – investissons **tant de moyens « techniques », jugés indispensables... Dès lors que le disciple-missionnaire possède peu de supports « audio-visuels » ou numériques, ses efforts consistent d'abord à chercher à mieux formuler l'Évangile** pour toucher nos contemporains, pour atteindre les femmes et les hommes avec lesquels nous vivons... Notre société est en quête de sens : **l'Évangile est une réponse, à condition que nous ne le confondions pas avec l'élaboration de « stratégies »**. Les moyens de communication et leur sophistication ne pourront jamais palier à l'absence de contenu... Et c'est bien un mirage de notre époque ! **L'Évangile annonce le Royaume à des personnes qui n'attendent ni salut, ni Messie, il est donc une force qui vient creuser un désir que lui seul pourra combler.** La sobriété des moyens que Jésus demande à ses « envoyés » est le **signe que la puissance de la Parole de Dieu se suffit à elle-même**, en commençant à nourrir l'espérance de ce qu'elle promet.

Avoir la foi est une responsabilité ! C'est toute l'histoire du prophète Amos qui n'a pas choisi le lieu d'exercice de son ministère... Alors, **il se peut qu'il dérange en Nord Israël**, non seulement les princes et prêtres qui cautionnent l'injustice, mais encore **dans son rôle prophétique face à Amazias : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici », retourne chez toi « au pays de Juda »...** Ici, tu dénote dans ce sanctuaire royal ! (1^{ère} lecture : Amos 7,12-13). Ce à quoi Amos répond qu'il n'a pas décidé de venir à Béthel : **« Je n'étais pas prophète, ni fils de prophète, j'étais bouvier... »** Mais le Seigneur m'a sorti de la queue du troupeau et c'est lui qui m'a

envoyé et qui m'a dit « *tu seras prophète pour mon peuple Israël* » (1^{ère} lecture : Amos 7,14...15). Ainsi, **il témoigne face à Amazias que c'est l'appel du Seigneur qui lui est tombé dessus, l'arrachant à ce qui faisait sa vie en Judée.** Demandons-nous quelle est notre responsabilité dans la société par rapport à cet Évangile que nous portons au cœur et qui nous fait vivre... Amos a compris sa mission de prophète **dans un « milieu » qui avait oublié le sens de l'autre, où chaque parole prononcée ne devait pas gêner, contrarier, les conformismes.** Et l'invitation que les Douze formulent en direction de leurs contemporains sont des **appels à la conversion : l'Évangile n'est pas une parole neutre.** Il engage au **renouvellement spirituel, parce qu'il « nous a choisis pour que nous soyons saints »** (2^{ème} lecture : Éphésiens 1,4). Mais en tant que telle, la sainteté n'est pas à comprendre comme le résultat d'efforts impossible à tenir, mais comme le **reflet de la sainteté du « seul Saint », notre créateur et notre Père !**

Dieu a développé pour nous un plan d'amour. L'apôtre Paul s'en émerveille dans cette bénédiction qu'il adresse aux chrétiens d'Éphèse (2^{ème} lecture) ; **c'est aussi pour nous que la bienveillance de Dieu s'exprime. Nous devons aussi nous émerveiller de ce projet d'amour qui s'exprime lorsqu'il crée le monde et l'humanité,** lorsqu'à travers nous il fait grâce à cette humanité. Ce projet peut se dire en un mot : **récapitulation.** Depuis la création Dieu poursuit ce **projet de « récapituler toutes choses dans le Christ »** (2^{ème} lecture : Éphésiens 1,10) pour en faire le « corps du Christ » dont il est la tête. **L'Église est ainsi comprise,** non comme les diverses assemblées de croyants qui se retrouvent le dimanche, mais **comme le monde entier rassemblé dans le Christ : ici prend origine l'universalité de l'Église, sa catholicité !** Nous avons connaissance de ce projet parce qu'en « *lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu* » (2^{ème} lecture : Éphésiens 1,11).

Voilà bien tout un « programme » qui est d'emblée difficile à faire partager à nos contemporains. Mais **saint Paul, en précisant le plan de Dieu, met de l'étoffe au contenu de la mission apostolique.** Jésus a envoyé les Douze avec un ordre de mission simple : ils rencontreront adhésion ou refus car ils ne peuvent rien imposer... Ils proposent seulement et c'est librement que se fera l'adoption de l'Évangile pour que les hommes et les femmes puissent en vivre, et **en l'intégrant à leur vie devenir meilleurs !**

Amen.

P. Bernard Brajat